

JUILLET.—(Continuation.)

- reurs de la souveraineté de Rome et de l'exarchat de Ravenne. Il était un prince très vaillant, et son insigne piété ne fit que rehausser l'éclat de ses armes. Résolu de châtier la ville de Troie qui avait maltraité ses officiers, les coupables, connaissant sa clémence, asssemblent tous les petits enfants qui, par leurs prières et leurs larmes, désarment en effet le prince irrité.
- 16 DIM.—*Notre Dame du Mont Carmel.* Le Carmel est une montagne de la Palestine, gracieuse dans sa forme et riche par sa fertilité. Lorsque l'Époux des Cantiques veut relever les grâces de son épouse, il compare sa tête à la cime verdoyante et fleurie du Carmel, et le prophète Isaïe, parlant de l'éclat et de la majesté du Messie, nous le représente comme revêtu des couleurs et des beautés du Carmel. C'est de cette montagne mystique, que l'on vit poindre la nuée mystérieuse qui, sous la forme d'un pied d'homme, s'éleva frère et petite au-dessus de la mer, et apporta une heureuse fertilité aux campagnes déséchées. C'est là que les prophètes Elie et Elisée établirent leur demeure, en en faisant un lieu de prières pour les *enfants des prophètes*, ce qui ferait croire que la vie érémitique a pris son origine sur cette montagne sainte. On a donné à Marie le nom de N. D. du Carmel, parce qu'elle a été figurée dans toutes les beautés et symboles de cette montagne célébrée à l'envi par les prophètes, et elle en est vraiment la Dame et Souveraine.
- 17 LUN.—*S. Alexis, reclus.* Il a été le modèle du plus généreux mépris du monde. Fils unique d'un riche sénateur de Rome, il part en secret le jour même de ses noces pour aller en pèlerinage dans les lieux les plus célèbres de l'Orient. Après dix-sept ans d'une vie pénitente, il revient à Rome, et s'adressant à son père qui ne le reconnaît point, il lui demande un petit coin dans sa maison, et lui promet en retour la grâce de revoir ceux de sa famille qui seraient absents. A ces mots, le sénateur, se souvenant de son fils, se hâte de lui accorder sa demande. On lui donne un petit réduit sous un escalier où il vécut encore pendant dix-sept années dans un parfait dénuement. Après sa mort, on trouva un papier qu'il tenait serré à la main, et qu'il ne voulut remettre que sur l'ordre du pape même. Quelle ne fut pas la surprise de tous, et surtout de ses parents, d'y retrouver leur fils qui, par son mépris des biens de la terre, s'était acquis un héritage éternel dans le ciel.
- 18 MAR.—*S. Camille de Lellis, fondateur des Clercs servant les malades.* Il avait embrassé la profession des armes, et sa passion pour le jeu faillit le perdre. Il joua tout ce qu'il avait, jusqu'à son arquebuse et son manteau, et fut réduit à se louer comme aide-maçon chez les Capucins de Siponto. Un jour, le père gardien le reprend de ses fautes; et, lorsqu'il revenait d'accomplir un message, Camille, effrayé en songeant aux paroles du père, est éclairé tout à coup d'une lumière intérieure. Il saute à bas de son cheval, se met à genoux au milieu du chemin, et versant d'abondantes larmes, il promet à Dieu de faire une sincère pénitence. Il prit l'habit religieux le jour même, et se dévoua avec un zèle admirable au service des malades.
- 19 MER.—*S. Vincent de Paul, fondateur des Lazaristes.* Il était le fils d'un pauvre paysan. Quand on songe aux grandes œuvres qu'il a accomplies, il semble presque incroyable qu'elles aient pu être opérées par un seul homme qui d'ailleurs ne tirait aucun avantage de la naissance, de la fortune ou de ces brillantes qualités qui enchaînent la multitude. Il ne perdait jamais de vue la présence de Dieu au milieu de ses occupations si multipliées; et, on le voyait souvent, levant les yeux au ciel, faire un signe de croix sur sa poitrine avec un acte d'amour de Dieu.
- 20 JEU.—*S. Jérôme Enitiani, fondateur des Somasques.* Issu d'une famille